

Journée des entreprises : bol d'air frais dans la grisaille

L'actualité industrielle dans le bassin longovicien n'est pas tous les jours rose. Hier, Avenir Industries, l'association des entrepreneurs, a pourtant donné aux collégiens et lycéens une belle leçon d'optimisme.

LONGWY.— Tout le monde aura noté le symbole. C'est à l'intérieur du cinéma Utopolis, situé sur l'ancien site du haut-fourneau de la Chiers, que s'est déroulée la journée des entreprises de Longwy et des environs. Une revanche sur le passé ? Pas vraiment, comme l'a expliqué Alain Nani, président d'Avenir Industries, l'association des entrepreneurs du bassin longovicien, organisatrice de l'événement. « On n'est pas là pour faire de la nostalgie, mais pour innover. Le spectacle continue. Il faut transmettre à nos enfants la passion d'entreprendre ».

C'est en tout cas pour cette raison que les chefs d'entreprises du bassin longovicien ont allé à la rencontre des collégiens et lycéens du Pays-Haut. Les jeunes étaient plus de 600. Il est important de leur expliquer ce qui se passe derrière les murs de nos usines » a dit Alain Nani. Mission réussie, à écouter les témoignages des jeunes. Emballés par la projection du film *Intelligence Artificielle*, ils ont pour la

plupart découvert le fonctionnement de l'entreprise. « C'est impressionnant de rencontrer des patrons et c'est intéressant pour l'avenir. L'industrie est un secteur très porteur » reconnaît Pierre, 16 ans.

Le droit à l'échec

A court terme, les industriels n'ont rien à gagner de ces rencontres : « Nous constatons un manque d'adéquation entre la formation et les offres d'emplois. Nous souhaitons donc travailler en amont en montrant aux jeunes qu'il existe un véritable potentiel d'offres d'emplois dans l'industrie » explique Guy Keckhut, chargé de communication d'Avenir Industries. Une appréciation que ne partage pas entièrement Martine Chaussec, proviseur du lycée Alfred-Mézières : « La formation existe aussi en entreprises. Les jeunes ont une approche peu positive de l'industrie. Cette représentation ne demande qu'à évoluer. Il faut donc plutôt leur montrer la diversité de ce monde industriel ».

Jean-Paul Durieux, maire de Longwy, s'est félicité de cette manifestation : « L'essentiel des jeunes pense qu'il n'y a pas d'espoir en notre région. Il faut rendre confiance à cette jeunesse ». L'élus n'a pu cependant éviter de faire référence à l'actualité économique et sociale du bassin : « Il est temps que la vie économique réponde à des règles, à une morale. Etre chef d'entreprise, c'est être un capitaine qui pense à son équipage. Et ceci n'est pas tout le temps une préoccupation unanime et les perspectives de certaines entreprises vont plutôt dans le sens du déshonneur ».



De son côté, le député Edouard Jacque a tenu un tout autre discours, clivage politique oblige : « Quand on crée une entreprise, on a

le droit à l'échec. Nous avons besoin de reconnaître ce droit » a expliqué le parlementaire, avant de préciser que le taux de création d'en-

treprises est de moitié en Meurthe-et-Moselle, plus de 15 % dans le Haut. De quoi tirer une note positive.

Transmettre sa passion

LONGWY.— « Pour beaucoup de jeunes, la structure métallique est un recours ». Cyril et Benoît Michel sont chaudronniers dans l'entreprise familiale de leur père, basée à Villers-la-Montagne. Un métier qu'ils effectuent avec passion : « C'est ce message qu'on est venu délivrer aux jeunes », expliquent ceux qui se trouvaient à la place des collégiens et lycéens il y a encore une poignée d'années. Dans leur secteur, le chômage n'existe pas. Et pourtant, les postulants ne se bousculent pas au portillon.

C'est tout le paradoxe du marché de l'emploi de nos



jours : « C'est un métier difficile, physique et bruyant » reconnaissent les deux frères. De quoi refroidir bien des vocations. Rencontrer les jeunes est donc un bon moyen de faire

connaître leur profession. Mais cela ne suffit pas : « C'est au sein de notre entreprise que nous leur faisons prendre leur premier contact avec le métier ». Avis aux ar-

IF
ge
pe
ca
et
de
ur
ca
Il
ju
de
le
l'e
(t
ME
ph
ME
An

Cyri
et Be
Mich
sont
tém
de le
du m
chau